

# Forêts Guinéennes de l'Afrique de l'Ouest

## Résumé du profil d'écosystème





Photo de couverture de gauche à droite : Garçon transportant de l'eau, Liberia © Conservation International/photo de John Martin  
Réserve naturelle de Nimba Est, Libéria © Conservation International/photo de Bailey Evans

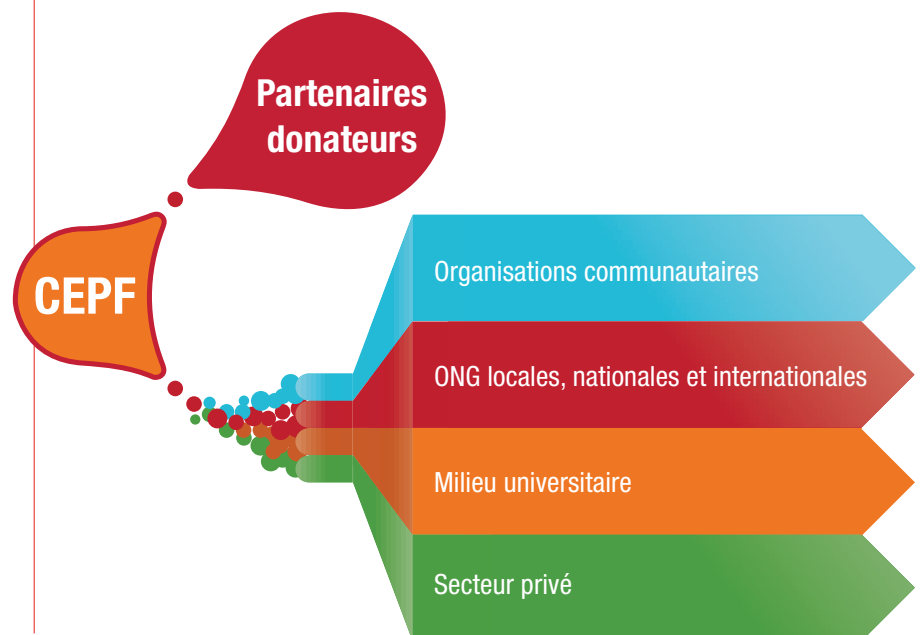
^ Femme au Liberia  
© Conservation International/photo de Mike Matarasso

## À propos du CEPF

Fondé en 2000, le CEPF est une initiative conjointe de l'Agence Française de Développement (AFD), de Conservation International (CI), de l'Union européenne, du Fonds pour l'environnement mondial (FEM), du gouvernement du Japon, de John D. and Catherine T. MacArthur Foundation et de la Banque mondiale.

Le CEPF regroupe des donateurs institutionnels et des organisations non gouvernementales à l'échelle mondiale travaillant dans les hotspots de biodiversité de par le monde pour protéger la diversité biologique dont dépend l'humanité. Ensemble, nous renforçons le leadership local en matière de conservation et mettons en œuvre des stratégies pour protéger certains des écosystèmes les plus importants pour l'avenir de la vie sur terre.

## Comment fonctionne le CEPF ?



# Le hotspot

Le Hotspot de Biodiversité des Forêts Guinéennes de l'Afrique de l'Ouest s'étend au sud de l'Afrique de l'Ouest et jusqu'en Afrique centrale, au nord de l'aire de nature sauvage à biodiversité élevée du Congo, et couvre une partie ou la totalité de 11 pays.

Au moins 936 espèces de plantes et d'animaux trouvées dans ce hotspot sont menacées au niveau mondial, et ce chiffre risque d'augmenter au fur et à mesure que d'autres espèces seront évaluées. La région est considérée comme une priorité pour la conservation des primates : 92 pour cent des 30 espèces de primates de ce hotspot ne se trouvent nulle part ailleurs dans le monde et presque toutes sont menacées au niveau mondial. Parmi celles-ci figurent le gorille de l'Ouest (*Gorilla gorilla*), en danger critique d'extinction, et le drill (*Mandrillus leucophaeus*), également menacé.

Quelque 85 millions de personnes vivent dans la région et, bien que les pays situés dans le hotspot connaissent actuellement une croissance économique sans précédent, de nombreux segments de la population rurale vivent encore dans la pauvreté et dépendent de l'agriculture de subsistance et des ressources naturelles, ce qui s'accompagne souvent de la consommation de viande de brousse. Par conséquent, tout effort de protection de la biodiversité doit parallèlement renforcer les moyens d'existence des communautés locales.

Le CEPF a précédemment investi 8,3 millions USD dans l'écosystème forestier de Haute Guinée du hotspot entre 2001 et 2011. À la fin 2012, la totalité du hotspot devait faire l'objet de nouveaux investissements, mais l'épidémie d'Ebola en 2014 a retardé ces projets d'une année supplémentaire. Les nouveaux investissements du CEPF, de 9 millions USD, ont commencé en 2016 et se poursuivront jusqu'en 2021.

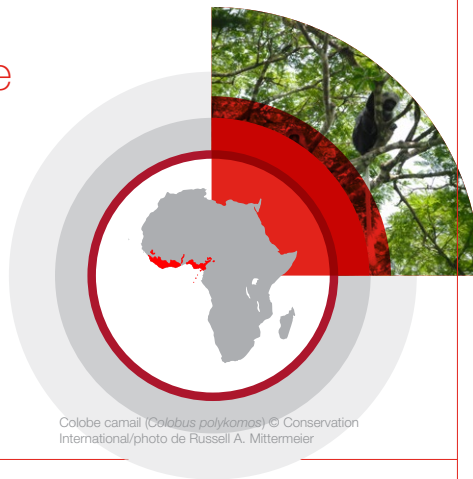


Forêts Guinéennes de l'Afrique de l'Ouest

# Importance biologique

du hotspot des Forêts  
Guinéennes de l'Afrique  
de l'Ouest

Près d'un quart des espèces de  
mammifères originaires d'Afrique  
continentale sont représentées  
dans ce hotspot.

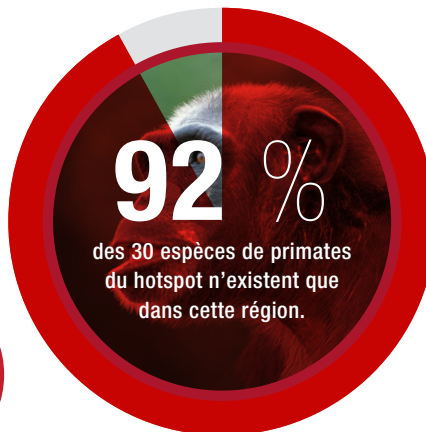


Les espèces menacées dans  
ce hotspot sont notamment :

- Le gorille de l'Ouest (*Gorilla gorilla*)
- Le drill (*Mandrillus leucophaeus*)
- L'hippopotame nain (*Choeropsis liberiensis*)
- Plusieurs espèces de petites antilopes de forêt, comme le Céphalophe de Jentink (*Cephalophus jentink*)



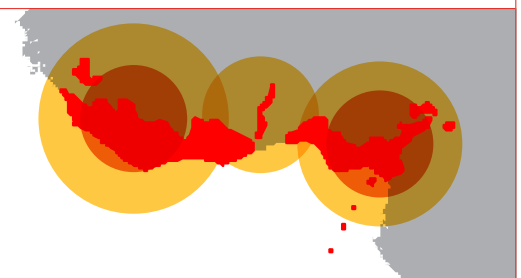
Ce hotspot est l'une des principales  
priorités mondiales pour la  
conservation des primates en raison à  
la fois des taux élevés d'endémisme et  
des niveaux élevés de menace :



Chimpanzés (*Pan troglodytes verus*) © Conservation International/  
photo de John Martin

Le hotspot présente de nombreuses  
caractéristiques écologiques qui en font  
un lieu unique au niveau mondial :

- Le delta du plus long et du plus grand fleuve d'Afrique de l'Ouest, le Niger
- La deuxième plus grande forêt marécageuse du continent, le marais du delta du Niger
- La plus grande étendue de mangroves d'Afrique, la troisième plus grande au monde, les Mangroves d'Afrique centrale
- L'un des plus larges fleuves d'Afrique de l'Ouest, la Volta
- L'écorégion des Lacs de cratère de l'Ouest-Équatorial, considéré comme une écorégion remarquable au niveau mondial
- Les îles volcaniques au large de la côte avec leur taux d'endémisme élevé



Les forêts du hotspot contribuent à atténuer  
les effets du changement climatique et à  
préserver la biodiversité à l'échelle mondiale.

Ils fournissent également aux pays du  
hotspot, avec une population cumulée totale  
de 282,4 millions d'habitants, une source  
de bois d'œuvre et d'autres matériaux de  
construction, de combustible pour la cuisine,  
de nourriture et de médicaments.



Environ la moitié des 1,030 espèces  
végétales du hotspot évaluées à ce jour pour  
la Liste rouge de l'UICN sont menacées.



# Élaborer le profil d'écosystème

Avant de fournir des fonds dans un hotspot, the CEPF élabore un “profil d'écosystème” qui définit sa stratégie d'investissement. Plus de 160 acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux dans la région ont été consultés sur une période de 18 mois pour cette analyse approfondie, ce qui a permis de développer dès le départ une stratégie partagée. Pour lire le profil d'écosystème dans son intégralité, visitez la page [cepf.net/GFWA/profile](http://cepf.net/GFWA/profile).

Des hommes remontent la Volta en canot, au Ghana  
© Mint Images Limited/Photothèque Alamy



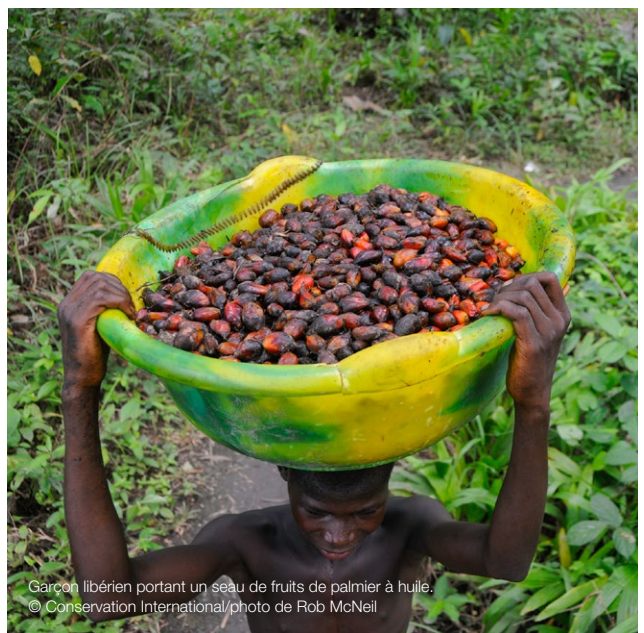
Extraction de minerai de fer, Libéria.  
© Conservation International/photo de Jbdodane/jbdodane.com

## Menaces

Plus de 85 % de la couverture végétale indigène du hotspot a disparu, essentiellement en raison de l'expansion de l'agriculture. Les forêts ont été, et continuent d'être, déboisées ou dégradées pour l'agriculture de subsistance et les cultures commerciales, ainsi que pour l'expansion urbaine, l'industrie et les infrastructures.

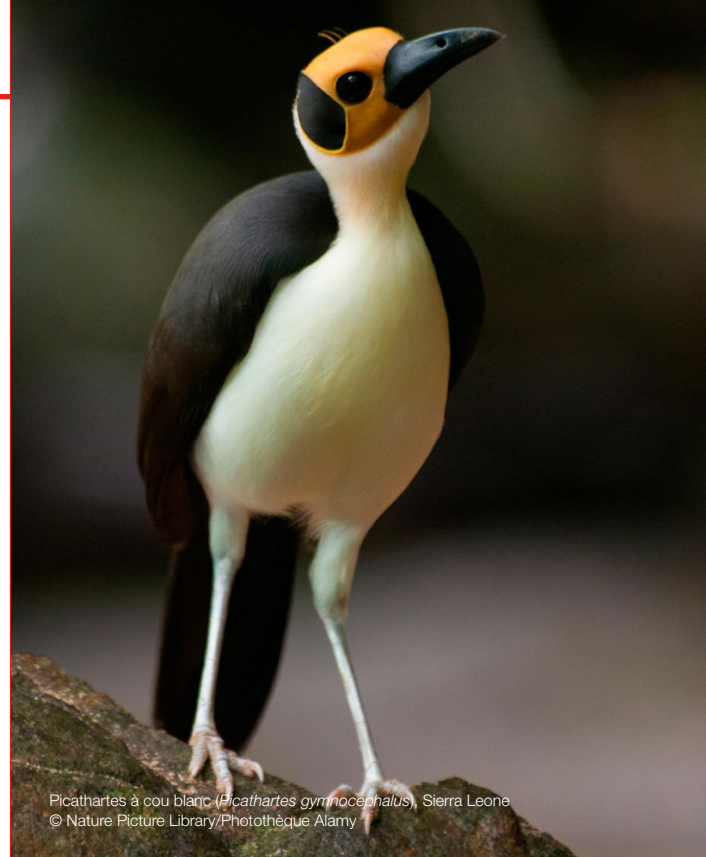
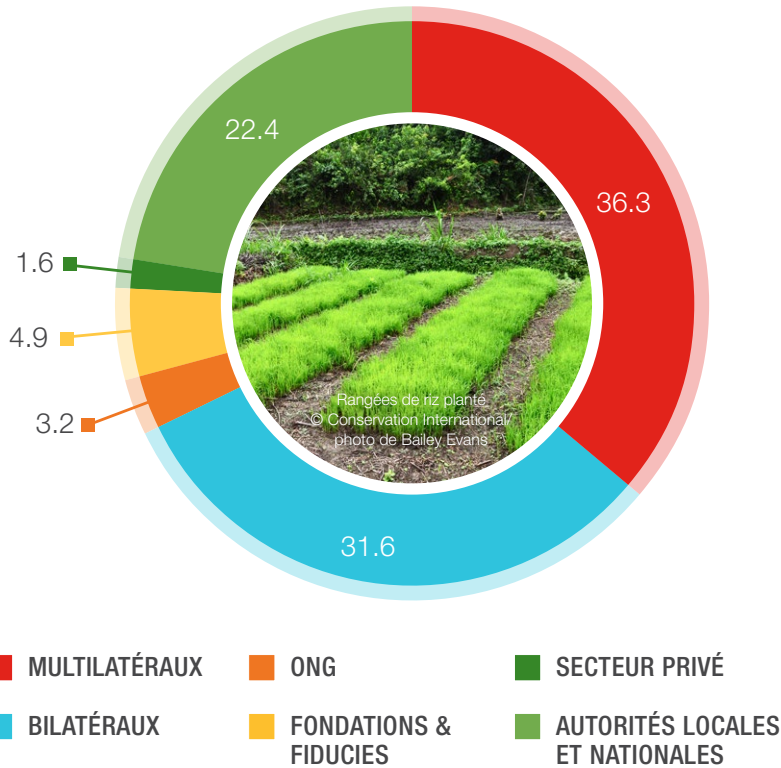
Parmi les autres menaces figurent la coupe de bois et la pêche non durables, la chasse et le commerce de viande de brousse, l'exploitation minière industrielle et artisanale, le développement industriel, le changement climatique et la pollution.

Beaucoup des menaces pour la biodiversité dans la région sont liées, directement ou indirectement, à une forte incidence de pauvreté, d'instabilité politique et/ou de conflit civil.



Garçon libérien portant un seau de fruits de palmier à huile.  
© Conservation International/photo de Rob McNeil

# Investissements actuels



Picathartes à cou blanc (*Picathartes gyrencephalus*), Sierra Leone  
© Nature Picture Library/Photothèque Alamy

## La niche d'investissement du CEPF

Grâce à ses investissements antérieurs dans la région, le CEPF a démontré que, avec un soutien approprié – pas seulement un financement, mais aussi par un mentorat, le développement de partenariats et de stratégies de communication innovantes – et sur la base d'un plan d'action commun, les groupes de la société civile pouvaient contribuer de manière significative aux efforts de conservation. Des délais considérables sont nécessaires pour parvenir au renforcement des capacités et à des résultats de conservation sur le terrain, et pour les maintenir ; par conséquent, un engagement à plus long terme du CEPF et d'autres financeurs dans le hotspot est essentiel.

Avec cette nouvelle phase d'investissement, le CEPF fournira des ressources et des capacités aux organisations de la société civile au niveau local, régional, national et international pour établir des partenariats intersectoriels et transfrontaliers à long terme. Les bénéficiaires feront la démonstration de modèles permettant de concilier conservation de la biodiversité et développement socio-économique dans le hotspot. Le CEPF se concentrera aussi sur les écosystèmes terrestres et d'eau douce ainsi que sur les régions côtières.

Les projets et programmes de conservation de la biodiversité menés dans l'ensemble du hotspot bénéficient d'un financement important, fourni par de nombreux donateurs internationaux, entre autres le Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), l'Union européenne, le Fonds Français pour l'Environnement Mondial, le Fonds pour l'environnement mondial, la KfW Development Bank et l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). La répartition de ce financement, cependant, n'est pas uniforme. De nombreux sites et corridors de conservation importants ont reçu des investissements limités voire inexistant. En outre, une grande partie du financement a été allouée à des gouvernements, des institutions régionales et des organisations internationales à but non lucratif.

Les organisations nationales et locales implantées dans le hotspot ont du mal à obtenir des financements pour couvrir leurs coûts de fonctionnement de base et prendre en charge leurs propres priorités. En outre, on ne trouve presque aucune initiative dans le hotspot dotée d'une perspective suffisante sur le long terme et du financement nécessaire pour assurer la mise en œuvre d'initiatives transfrontalières fructueuses et durables.

# Orientations stratégiques et priorités d'investissement du CEPF pour le hotspot des forêts guinéennes

## 1 ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Donner les moyens aux communautés locales de participer à la gestion durable des 40 sites prioritaires et de consolider la connectivité écologique à l'échelle du paysage

## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Renforcer l'élaboration et/ou la mise en œuvre de l'aménagement du territoire, du régime foncier et des réformes forestières en vue de faciliter la bonne gouvernance dans la gestion des réserves et des concessions communautaires et privées
- Promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre de plans de gestion participatifs qui favorisent la collaboration des parties prenantes dans la gestion des aires protégées
- Démontrer la création d'emplois et de moyens de subsistance durables pour les communautés locales qui agiront comme des incitations à la conservation des sites prioritaires (par exemple la domestication d'espèces sauvages, l'exploitation durable de forêts contrôlées localement, la récolte de produits forestiers non ligneux, l'agriculture durable, etc.)

## 2 ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Intégrer la conservation de la biodiversité dans les politiques publiques et les pratiques du secteur privé dans les neuf corridors de conservation, aux niveaux local, sous- national et national

## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Entreprendre des travaux de recherche, d'analyse et de sensibilisation pertinents sur les politiques pour informer et influencer le développement de politiques publiques nationales de conservation, y compris sur la gestion des aires protégées, le paiement pour les services écosystémiques, la REDD+ et l'adaptation aux changements climatiques basée sur les écosystèmes
- Générer des informations pertinentes au niveau local sur les écosystèmes naturels (par exemple, les valorisations économiques des services écosystémiques) en vue d'influencer la prise de décisions politique et économique en faveur de leur conservation
- Faciliter les partenariats entre les communautés locales, le secteur privé et le gouvernement pour démontrer des modèles de meilleure pratique de l'exploitation minière, de la foresterie durable et de l'agriculture durable par les sociétés privées



# 3

## ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Sauvegarder les espèces prioritaires menacées au plan mondial en identifiant et répondant aux principales menaces et aux lacunes en matière d'information

## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Appuyer la mise en œuvre des plans d'action pour la conservation des espèces en danger critique et en danger d'extinction de la liste rouge de l'UICN
- Mettre à jour de l'analyse des ZCB en intégrant les données récemment rendues disponibles, y compris sur les sites d'Alliance for Zero Extinction et les évaluations mondiales de la Liste Rouge et en procédant à des recherches ciblées pour combler les lacunes de connaissances essentielles

# 4

## ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Renforcer les capacités des organisations locales de la société civile, notamment les Peuples Autochtones, les groupes de femmes et de jeunes, afin de conserver et de gérer la biodiversité d'importance mondiale

## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Renforcer la capacité des organisations de la société civile locale en matière de gestion financière, institutionnelle et de projet, de gouvernance organisationnelle, et de mobilisation de fonds
- Etablir et renforcer des organisations, associations et réseaux de conservation et de développement dirigées par des femmes visant à favoriser l'égalité des sexes dans la gestion des ressources naturelles et le partage des avantages
- Renforcer la capacité de communication des organisations de la société civile locale en appui à leur mission et pour sensibiliser le public à l'importance des objectifs de conservation

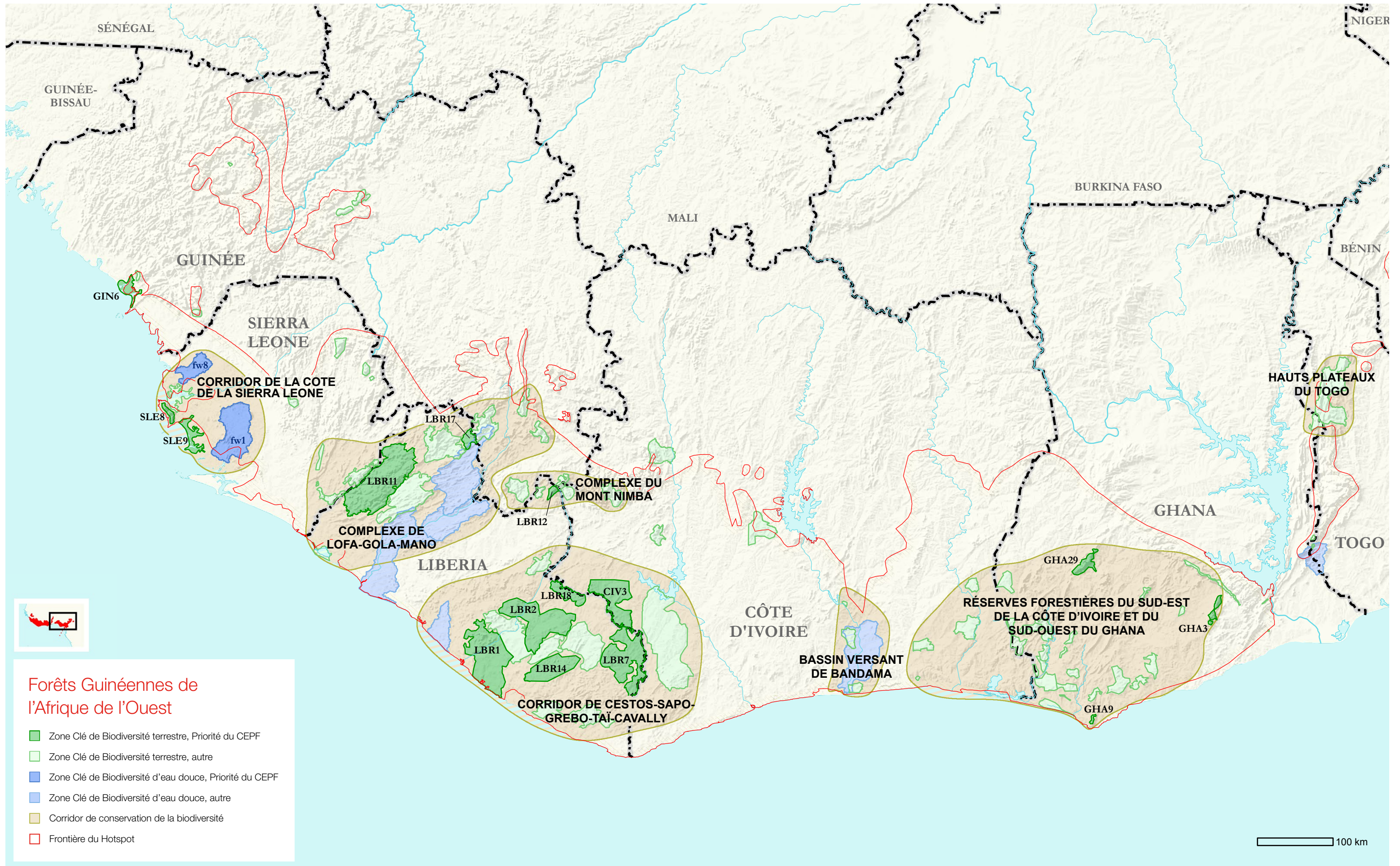
# 5

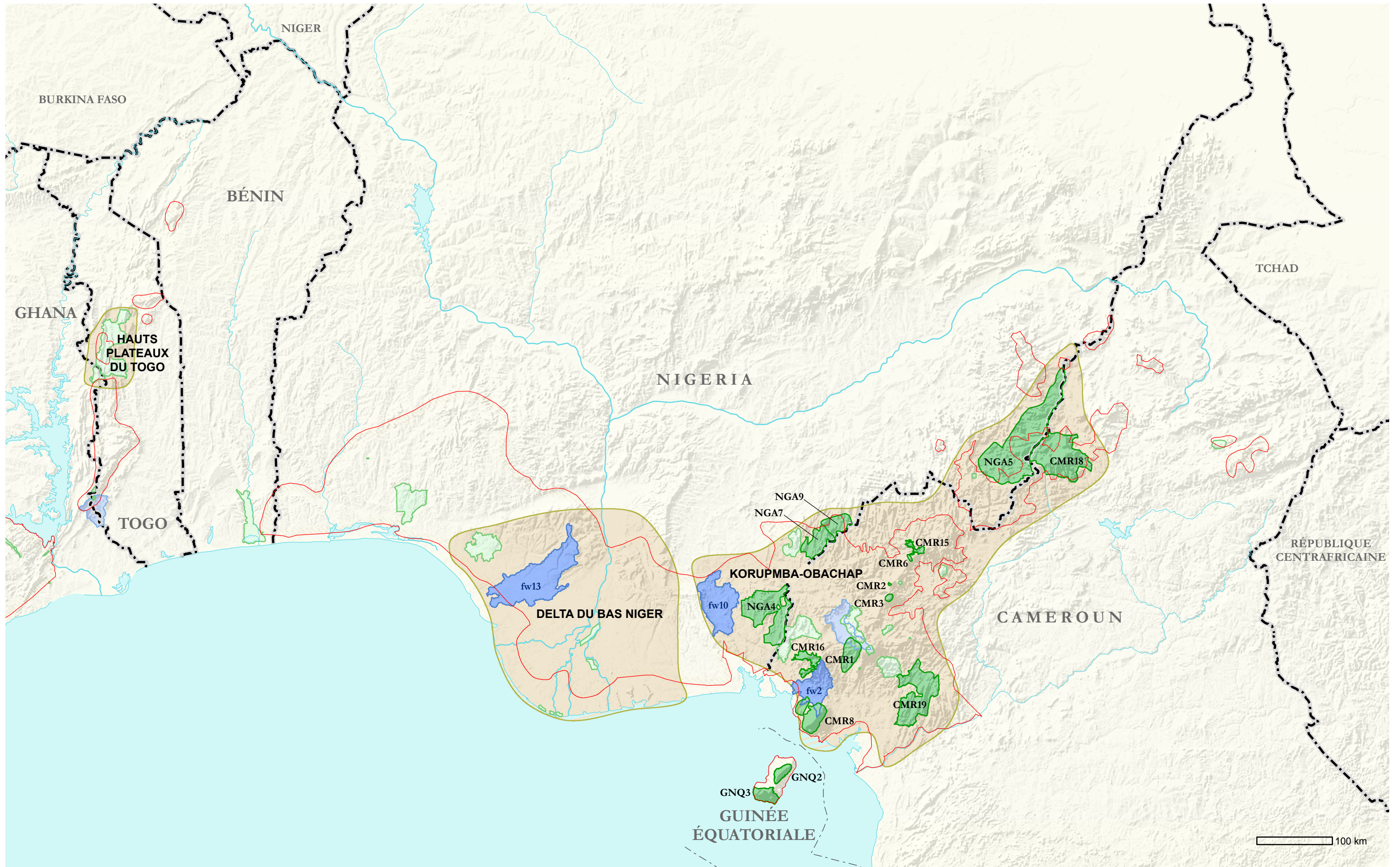
## ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

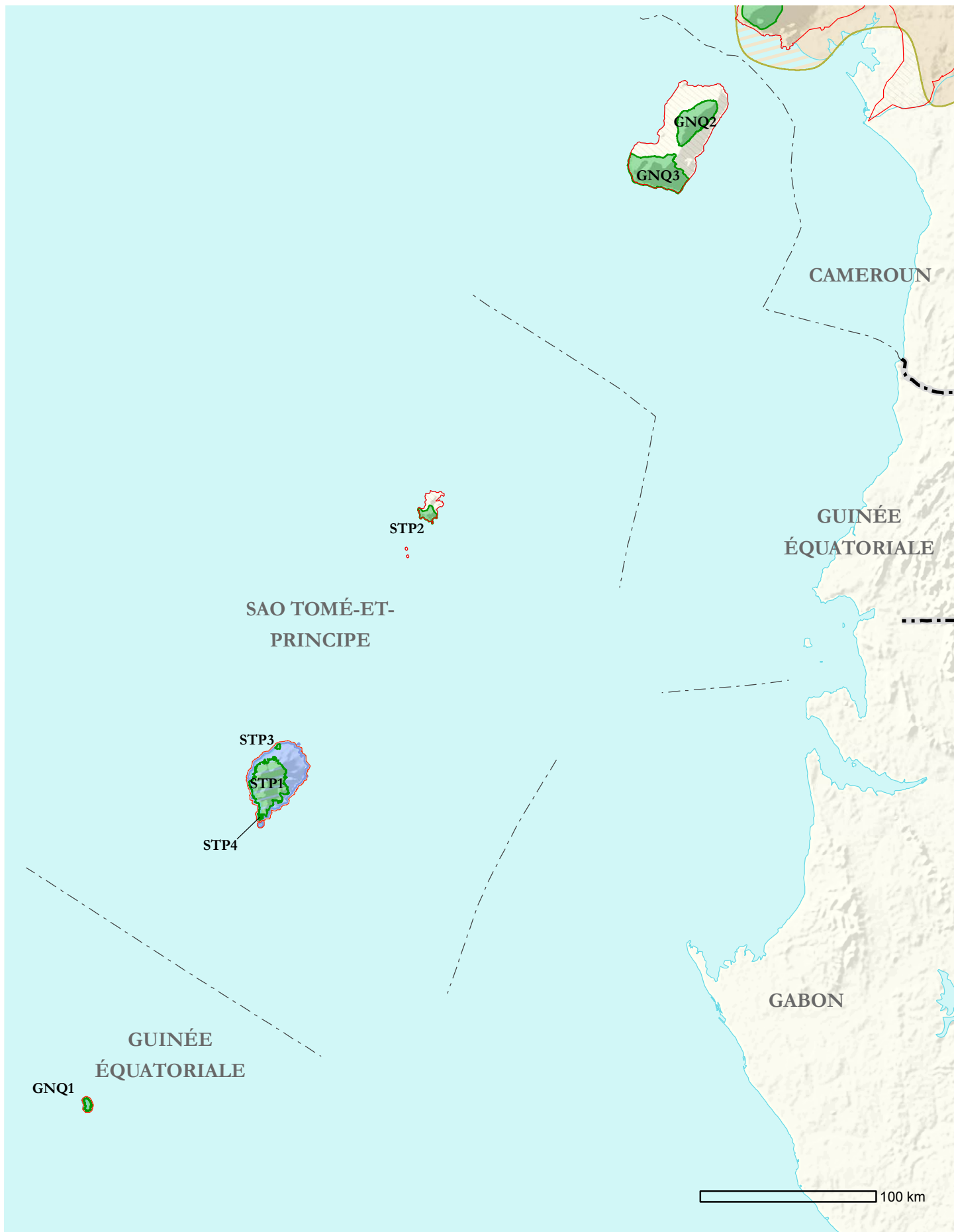
Fournir un leadership stratégique et une coordination efficace des investissements de conservation à travers une équipe régionale de mise en œuvre (RIT en anglais)

## PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT

- Opérationnaliser et coordonner les processus et procédures d'octroi de subventions du CEPF pour assurer une mise en œuvre efficace de la stratégie d'investissement dans l'ensemble du hotspot
- Construire une large audience de groupes de la société civile travaillant au-delà des frontières institutionnelles et politiques pour atteindre les objectifs de conservation communs







CODE CARTE	SITE PRIORITAIRE
	<b>CAMEROUN</b>
CMR1	Bakossi Mountains
CMR2	Bali-Ngamba Forest Reserve
CMR3	Bamboutos Mountains
CMR6	Mbi Crater Faunal Reserve - Mbingo forest
CMR12	Mount Cameroon and Mokoko-Onge
CMR15	Mount Oku
CMR16	Mount Rata and Rumpi Hills Forest Reserve
CMR18	Tchabal Mbabo
CMR19	Yabassi
fw2	Lake Barombi Mbo and surrounding catchments
	<b>CÔTE D'IVOIRE</b>
CIV3	Forêt Classée de Cavally et Goin - Dédé
	<b>GUINÉE ÉQUATORIALE</b>
GNQ1	Annobón
GNQ2	Parque Nacional del Pico de Basilé
GNQ3	Reserva Científica de la Caldera de Lubá
	<b>GHANA</b>
GHA3	Atewa Range Forest Reserve
GHA9	Cape Three Points Forest Reserve
GHA29	Tano-Offin Forest Reserve
	<b>GUINÉE</b>
GIN6	Konkouré
	<b>LIBERIA</b>
LBR1	Cestos - Senkwen
LBR2	Cestos/Gbi Area
LBR7	Grebo
LBR11	Lofa-Mano Complex
LBR12	Nimba mountains
LBR14	Sapo National Park
LBR17	Wonegizi mountains
LBR18	Zwedru
	<b>NIGERIA</b>
NGA4	Cross River National Park: Oban Division
NGA5	Gashaka-Gumti National Park
NGA7	Mbe Mountains and Cross River National Park: Okwangwo Division
NGA9	Obudu Plateau
fw10	South East Niger Delta - near Calabar
fw13	West Niger Delta

CODE CARTE	SITE PRIORITAIRE
	<b>SAO TOMÉ-ET-PRINCIPE</b>
STP1	Parque Natural Obô de São Tomé e Zona Tampão
STP2	Parque Natural Obô do Príncipe
STP3	Zona Ecológica da Praia das Conchas
STP4	Zona Ecológica dos Mangais do Rio Malanza
	<b>SIERRA LEONE</b>
SLE8	Western Area Peninsula Non-hunting Forest National Park
SLE9	Yawri Bay
fw1	Gbangbaia River Basin
fw8	Rhombe Swamp and Mouth of Little and Great Scarcies Rivers





[www.cepf.net](http://www.cepf.net)

Critical Ecosystem Partnership Fund

Conservation International  
2011 Crystal Drive, Suite 500  
Arlington, VA 22202 USA

[cepf@conservation.org](mailto:cepf@conservation.org)

Mandrill (*Mandrillus sphinx*)  
© Conservation International/photo de Russell A. Mittermeier

**CRITICAL** | **ECOSYSTEM**  
PARTNERSHIP FUND